

Le chômage

Je répète que chaque région, chaque circonscription du pays a reçu de l'argent l'an dernier au titre du programme Jeunesse-Canada au travail. Dont York-Scarborough par exemple. C'est ainsi que l'an dernier, \$50,000 auraient été dépensés à York-Scarborough pour Jeunesse-Canada au travail, pour l'unique raison qu'il y aurait eu suffisamment de demandes. Voyons un peu comment cet argent a été dépensé dans ma circonscription, pour bien nous rendre compte du caractère inhumain des coupures et des souffrances qu'entraînerait le non-renouvellement l'an prochain des mêmes dépenses.

Huit projets ont été approuvés pour York-Scarborough. Le projet de priorité n° 1 s'intitulait «Sauvons nos cours d'eau». Il était parrainé par trois étudiants qui désiraient encourager d'autres groupes à «adopter» un cours d'eau dans York-Scarborough. En quoi l'adoption d'un cours d'eau s'inscrit-elle dans nos plans économiques à long terme? Bon. Pour le cas où il y aurait eu un cours d'eau malade, on a dépensé \$5,500 pour l'établissement d'une longue bibliographie sur les cours d'eau et la façon de les remettre en état. Comme le précise la demande: «Beaucoup de temps sera consacré à la compilation (d'une bibliographie), mais elle sera extrêmement utile à quiconque s'intéresse à ces sujets». Loin de moi la pensée que les jeunes parrains de ce projet ont volé les Canadiens. Mais je ne comprends pas que le gouvernement précédent ait pu dépenser \$50,000 dans York-Scarborough pour financer des projets dont le plus important consistait à faire «adopter» des cours d'eau.

Le deuxième projet prioritaire à être approuvé à York-Scarborough s'appelait «Creative Learning Experience». Avec un budget de \$7,000, ce programme devait offrir aux enfants souffrant de difficulté d'apprentissage des cours d'arts usuels, des leçons de gymnastique, des repas en plein air, des fêtes foraines, des excursions de jour et des leçons quotidiennes de natation.

Le troisième projet prioritaire, qui a coûté \$8,100, visait les Métis et les Indiens de fait de la circonscription de York-Scarborough. Celle-ci est aujourd'hui la plus peuplée du pays et les origines ethniques de ses habitants sont très variées. Nos populations italienne, grecque, chinoise, et indienne sont fort importantes. En fait, tous les pays du monde sont probablement représentés dans York-Scarborough. Je dois avouer toutefois que j'ai été surpris de découvrir l'existence d'une association de Métis et d'Indiens de fait dans ma circonscription. J'ai été encore plus étonné quand cette association a demandé une subvention pour faire de la recherche sur la commercialisation des objets d'artisanat et des souvenirs fabriqués par les autochtones. Monsieur l'Orateur, c'est un projet sérieux, mais, vous en conviendrez, il s'éloigne un peu du courant de la vie économique dans la région de Toronto.

Le quatrième projet s'appelait: «Summer Outreach». Il avait été conçu dans le but d'apprendre aux bibliothécaires à raconter des histoires aux enfants et à monter des spectacles de marionnettes à leur intention.

Le cinquième projet, qui s'appelait «Joie de Théâtre», a reçu \$8,400. Les étudiants se proposaient d'improviser une pièce bilingue dans le style de la Commedia del Arte, sorte de théâtre d'improvisation qui connut un grand succès au 16^e siècle en Europe. La pièce qu'ils voulaient créer devait s'inspirer des personnages, de l'exubérance et de l'humour de la Commedia del Arte en créant une série de tableaux sur les

cultures françaises au Canada. Ces tableaux devaient servir à mieux faire connaître les francophones aux anglophones et vice versa. Il était prévu que les auditoires en profiteraient également pour apprendre des expressions familières à ces cultures. D'après moi, cela signifie qu'il s'agit de s'injurier les uns les autres.

Le sixième projet s'appelait «Accent on First Base». Cela me rappelle les films d'Abbott et Costello qui disaient «Qui est au premier but, qui est au deuxième et qui est au troisième»? Ces trois étudiants ont reçu \$6,200 pour distribuer des questionnaires dans les garderies du Grand Toronto. Les questionnaires ont été remis au personnel, aux parents et aux enfants. Les parents devaient décrire les activités auxquelles ils aimeraient que leurs enfants prennent part. Les enfants devaient indiquer leurs jeux préférés. Une fois l'enquête terminée, les données devaient être rassemblées, analysées et réparties par catégories dans un guide.

Le septième projet prioritaire, qui s'appelait «Safety in Action» et qui avait un budget de \$6,400, employait quatre étudiants chargés de promouvoir la sécurité aquatique, les méthodes de sauvetage et les techniques de premiers soins par le biais de conférences et d'ateliers dans les écoles, les camps d'été, etc.

Enfin, Monsieur l'Orateur, le huitième projet prioritaire, qui a créé trois emplois et a coûté \$2,900, s'appelait «Discovery Centre 79» et visait à permettre aux jeunes déficients mentaux de se dépenser physiquement, de rencontrer des gens, d'apprendre, d'explorer, en un mot de s'amuser au cours de leurs vacances d'été.

Voilà comment \$50,000 ont été dépensés dans ma circonscription, l'an dernier. Les projets ont atteints les objectifs visés. Ils ont réduit le chômage en période estivale. Ils ont fourni une expérience de travail et des ressources financières à de nombreux jeunes. Enfin, tous les projets ont contribué au bien-être de la population en général. Monsieur l'Orateur, la motion dont nous sommes saisis aujourd'hui implique qu'il serait inhumain de diminuer notre aide à de tels projets. Elle suppose en outre que nous causerions beaucoup de souffrances en mettant fin à ce genre de programmes de création d'emplois.

Je tiens à souligner que je n'ai pas retouché la liste. J'ai rendu compte de tous les projets valables qui ont été approuvés dans ma circonscription. Est-ce ainsi que nous devrions dépenser ces sommes pour résoudre les problèmes de chômage du Canada? Est-ce là le meilleur usage que l'on puisse faire de ces 62 millions de dollars? Les députés de l'opposition hochent la tête. Ils prétendent que oui. L'opposition officielle soutient que même si le taux de chômage n'est que de 2 p. 100 dans la circonscription de York-Scarborough, on doit financer des programmes de création d'emplois de ce genre.

Le gouvernement prétend au contraire qu'il faut affecter ces fonds dans les régions du pays où les emplois sont rares et où il est possible de leur trouver une utilisation bien plus valable. Le pays a besoin de projets qui donnent des emplois. Nous pensons que pour assurer l'avenir il nous faut concentrer nos efforts là où les plus grands besoins se font sentir.

Jusqu'ici, j'ai parlé du programme Jeunesse Canada au travail. Permettez-moi maintenant de faire l'analyse du programme Canada au travail. Selon les anciennes règles, même si le taux de chômage n'était que de 2 p 100, on ne pouvait affecter moins de \$150,000 à la circonscription de York-Scar-